

## Le « Philanthro-Lab », incubateur de générosité, ouvre ses portes

Créé par Philippe Journo, patron dans l'immobilier commercial, ce site dédié à l'invention du mécénat de demain est inauguré, jeudi 30 septembre, dans un bâtiment historique parisien.

Nathalie Birchem

Le 30/09/2021



À l'hôtel de la Bûcherie, Philippe Journo a investi 40 millions d'euros pour transformer ce site en « Philanthro-Lab » de luxe.

Le lieu a déjà eu mille vies. Au Moyen Âge, les Parisiens venaient au « port aux bûches » s'approvisionner en bois de chauffage. Ils apportaient leur viande avariée pour la saler et la faire bouillir afin qu'elle redevienne consommable et soit distribuée aux indigents. L'hôtel particulier de la Bûcherie, qui y a été édifié au XV<sup>e</sup> siècle, a accueilli la première faculté de chirurgie de Paris. Confisqué à la Révolution, réquisitionné par les Allemands pendant l'Occupation, il a aussi servi d'atelier, de maison close, de cabaret, de maison des étudiants, puis de bureau pour les œuvres sociales des personnels de la ville de Paris. Jusqu'à ce qu'en 2014, la mairie sélectionne ce lieu parmi les 23 bâtiments historiques pour lesquels elle lance le concours Réinventons Paris.

Le défi a plu à Philippe Journo, qui, avec le cabinet Perrot & Richard Architectes et le Studio Ramy Fischler, a remporté le concours de l'hôtel de la Bûcherie avec son projet de

Philanthro-Lab. Self-made-man, le patron de la compagnie de Phalsbourg, 60 ans, y a vu l'occasion d'allier sa passion pour l'art et l'architecture et son goût pour le mécénat.

## **Le goût de la générosité**

Né en Tunisie d'un père commerçant et d'une mère institutrice, il a été « *éduqué dans le devoir de protéger* » sa petite sœur, non-voyante de naissance. Enfant, il mesure l'importance des associations, comme celle qui s'occupe des chiens guides d'aveugles, et des bénévoles, comme ceux qui viennent lire des livres à sa sœur, qui deviendra professeur de droit. Très tôt aussi, le jeune homme, qui fréquente le prestigieux lycée Henri IV puis l'école de commerce Essec, a envie de « *redonner ce que la vie m'a donné* ». À 20 ans, son premier don, un billet de 10 francs, va à un mendiant aveugle.

Le goût de la générosité, « *qui fait du bien à celui qui donne* », ne lui passera jamais. Devenu entrepreneur, Philippe Journo crée, à 28 ans, la Compagnie de Phalsbourg, qu'il spécialise dans l'immobilier commercial à forte ambition architecturale. Son entreprise se distinguera, pendant le Covid, en ne réclamant pas de loyer à ses clients.

Classé parmi les 100 premières fortunes de France, il donne « *environ 20% des bénéfices de l'entreprise et 20% de mes revenus, explique-t-il. En tout, on doit aider près de 80 associations autour de cinq grandes causes. Je finance des structures qui s'investissent dans l'aide aux handicapés, l'élévation par la culture, le sport féminin. Là où j'investis, je donne aussi à des causes culturelles locales. Je finance également la production de plusieurs artistes.*»

## **« Créer un écosystème »**

À l'hôtel de la Bûcherie, Philippe Journo investit 40 millions d'euros pour transformer ce site en « Philanthro-Lab » de luxe. Le long d'un escalier monumental en pierre, le bâtiment se déploie sur quatre niveaux où prendront place un bar, où sera pratiqué l'arrondi solidaire au service de causes, des bureaux et espaces collectifs de travail, de réunion et de formation, un studio média pour favoriser la promotion des projets et une « suite mécénale » à privatiser.

Depuis septembre 2020, date où le lieu a ouvert à petite échelle avant son inauguration officielle, une vingtaine d'associations ont loué, à prix d'ami, des espaces de coworking. On y trouve des acteurs déjà connus comme Microdon, l'Armée du salut ou des structures plus petites comme Bouge ton coq, une plateforme de dons pour « *financer l'intérêt général dans les villages* ».

Une première promotion d'une dizaine d'acteurs a aussi été accueillie dans l'incubateur, qui les a aidés à structurer leur projet grâce à des formations gratuites. Parmi les accompagnés : l'association Ikigai, qui favorise l'éducation des enfants autistes. Une deuxième promotion a fait sa rentrée.

Le Philanthro-Lab a aussi l'intention d'accueillir des ateliers destinés à initier des enfants à la philanthropie et d'organiser des événements ouverts au grand public. L'idée, résume Philippe Journo, qui milite pour « *la défiscalisation du don jusqu'à 100 €, pour que le mécénat ne soit pas qu'une affaire de riches* », « *c'est de créer un écosystème pour développer la philanthropie et aider ceux qui veulent faire le bien* ».